

# **LES SIX MERCENAIRES**

Nom : Daagaan "Le Vif".

Race : sovate.

Vu pour la dernière fois : Erdug.

Recherché vivant par : Cartel Libre de Cuuz.

Méfait : ça vous regarde pas.

Prime : 15.000 mérites.

Notes supplémentaires :

-une prime de 2.000 mérites sera versée s'il est livré avec tous ses doigts;

-la prime sur sa tête sera placée sur la vôtre s'il est tué.



a station spatiale Erdug. Isolée du monde, dérivant bien loin du secteur central de l'Empire Sovate, où les gangs et les trafiquants en tous genres font régner la loi de la terreur.

Un lieu de perdition nauséabond, suintant de pauvreté, de violence et d'huile de vidange. Des rues sales où des enfants mendiaient pour s'acheter un peu de nourriture, après avoir d'abord payé les extorqueurs, rêvant du jour où ils auraient grandi et auraient réussi à devenir quelqu'un dans ce tas de ferraille volant. Devenir un adulte aussi pourri que ceux qui leur volaient leur maigre misère. Mais respecté, aussi...

-J'adore cet endroit ! s'écria Okar après avoir pris une grande bouffée d'air souillé.

-Je ne vois vraiment pas pourquoi, répondit Bagaar. Tu aimes tant que ça les drogués et les putes ?

-Tu ne sais pas de quoi tu parles ! Vous les Sovates, vous n'avez pas de vie sexuelle, tu ne sais pas à quel point une pute, ça peut être agréable !

Okar ponctua sa remarque d'un déhanché pour le moins vulgaire.

-On se calme ! intervint James. Je vous rappelle qu'on est ici pour affaire, alors vous faites pas remarquer ! On n'aime pas forcément les gars comme nous dans ce genre d'endroit...

Les chasseurs de primes... Des hors-la-loi parmi les hors-la-loi. Tantôt travaillant avec les autorités pour arrêter des criminels, tantôt faisant le sale boulot de gangsters en faisant tomber leurs concurrents. Dans un lieu comme Erdug, ils pouvaient aussi bien trouver un contrat à remplir qu'une cible à attraper, ou encore un couteau dans la gorge. C'était avec méfiance qu'on les observait marcher dans les ruelles sombres de la station.

Okar était un banoar. C'était une créature humanoïde originaire de Banoa, planète membre de la Confédération Zantianite. Mammifères à peu près de la taille d'un homme, on les reconnaissait par leur peau noire et imberbe, et leur unique œil gros comme un poing situé au bas de leur visage, surplombé par une bouche fine et anguleuse.

Bagaar, lui, était de la race des Sovates. Les puissants maîtres de l'Empire, venus de Sovat. Plus grands que les humains de quelques décimètres, ceux-ci avaient une peau grumeleuse semblable à une carapace, et un visage haut et inexpressif où quatre yeux clignaient en alternance. Le tout couronné d'une crête de cartilage qui vacillait en fonction de leur état d'esprit.

Tous les deux étaient membres de l'équipage du Vol de Feu, un vaisseau de chasseurs de primes mené par le capitaine James Conrad, un humain de trente-six ans aux cheveux roux négligemment gominés, et au visage mal rasé barré par une cicatrice.

C'était un ancien officier de police au dossier chargé de sanctions disciplinaires. Lors d'une affaire, il laissa un suspect à un chasseur de primes qui partagea la récompense avec lui. Ce scandale ne put pas être prouvé devant un tribunal, néanmoins on lui intima l'idée que la démission serait préférable... Il rejoignit alors l'équipage à qui il avait "vendu" un prisonnier et voyagea quelques années avec eux, apprenant les rouages du métier avant de se mettre à son compte.

L'un de ses premiers dossiers en tant qu'indépendant fut celui de Bagaar, le sovate qui l'accompagnait aujourd'hui. C'était un ancien gros bras de la mafia. Un vieux qui avait posé les armes, "une proie facile" s'était dit Conrad... C'était sans compter sur un autre groupe de chasseurs de primes bien décidés à ramener Bagaar mort sans laisser à la concurrence le loisir de s'opposer à eux. Le prédateur et la proie durent donc s'allier pour survivre, et de ce merdier sans nom naquit une amitié qui durait depuis.

Quant à Okar, c'était un adepte de la belle mécanique. Il aimait les moteurs bruyants, les armes féroces et tout ce qui explosait. Pour lui c'était soit la prison, soit l'armée, soit chasseur de primes. Il était le seul membre d'équipage du Vol de Feu à ne pas avoir été poussé vers cette vie, mais bien à l'avoir choisie.

À eux trois, ils formaient la moitié de leur équipe, descendus du vaisseau à la recherche d'informations sur leur cible : un sovate du nom de Daagaan.

-N'empêche que je n'aime pas bosser pour le Cartel Libre de Cuuz, maugréa Okar. Y a deux ans ils ont voulu nous plomber, et maintenant c'est censé être oublié ?

-Une prime est une prime, expliqua Bagaar. On fait un boulot, on leur amène leur cible, ils nous paient. Faut être un peu professionnels.

-En plus, ça nous aidera justement à améliorer nos relations avec eux, ajouta James. On se fait un petit paquet de fric, et on les aide à oublier notre petite altercation. On a quand même essayé de foutre l'un des leurs en taule...

-Et ce Daagaan, si j'ai bien compris c'est un pirate free-lance. Pourquoi le cartel le recherche ?

-Le contrat disait "ça vous regarde pas", répondit le sovate.

-On en saura plus en rencontrant mon contact, reprit le capitaine. D'ailleurs on arrive.

Un bar dont le nom était illisible depuis bien longtemps, mais que tout le monde s'accordait à nommer "Chez le Gros". C'était là que Conrad avait pris rendez-vous avec Crast, un darnien. Les lézards à tête de salamandre originaires de Darne étaient en guerre avec l'Empire, et celui-ci, responsable commercial dans une grosse entreprise de transport sovate, avait perdu son poste. Jugé "d'un peuple trop imprévisible" après que les siens aient mené une offensive contre une planète impériale, brisant des traités de paix multisentennaires.

Il avait donc décidé de copier des codes de sécurité lui permettant de connaître les itinéraires et cargaisons des transports, et de les vendre aux pirates d'Erdug. Une occasion de se faire un beau profit sans vraiment travailler, le tout en foutant la merde dans les affaires d'une société qu'il avait loyalement servie durant quinze ans, et qui l'avait ensuite jeté sans qu'il n'ait jamais commis de faute...

Le trio entra dans le bar et alla directement à la rencontre du lézard, assis à une table avec deux grogles à la stature impressionnante lui servant de garde du corps.

Un serveur vint immédiatement à leur rencontre, mais ils firent signe qu'ils ne commandaient rien et on les laissa tranquilles. Chez le Gros était un lieu calme, où une musique électro était diffusée à un niveau sonore relativement bas, attirant une clientèle de dealers et d'autres hommes d'affaires illégales qui voulaient pouvoir parler business dans un lieu calme, mais public. Qu'on ne puisse pas leur trancher la gorge sans témoins.

-James Conrad. Ne boit rien, va directement au but, n'est-ce pas ? fit remarquer Crast avec un accent sifflant.

-Mon travail, c'est de courir après des ordures, expliqua le capitaine de Vol de Feu. Si je ralentis, on m'échappe.

-Bien, alors ne ralentissons pas. Tu recherches Daagaan. J'ai fait affaire avec lui pas plus tard qu'hier. Enfin, pas directement avec lui. J'ai vendu des informations à un groupe qu'il a rejoint. Il a eu quelques déboires avec le Cartel de Cuuz, ils ont fini par mettre sa tête à prix, mais ça tu es au courant, n'est-ce pas ?

Il lança un sourire complice au capitaine qui conserva son attitude neutre.

-Bref. Il s'est dit que s'il se trouvait des alliés avec qui faire ses raids, on protégerait son dos. C'est con puisque c'est justement à cause de ça que tu vas lui tomber dessus...

-Donc, tu peux me dire quelle ligne de transport il va attaquer ?

-Non, mais je peux te dire qui dirige le groupe. Il te dira sur quelle mission il a mis ton ami Daagaan. Paraît que la prime est de quinze mille mérites. Je te le dis pour trois mille.

-Tu te fous de moi ?! s'offusqua James.

Les deux grogles firent mine de se lever, Bagaar et Okar accompagnèrent leur mouvement qui fut coupé par un geste de Crast. Les deux gardes du corps se rassirent, sans lâcher les chasseurs de primes du regard. Les équipiers de Conrad reprirent place eux aussi. L'ambiance

était tendue entre les deux trios qui se rencontraient. Mais c'était ainsi qu'on commerçait, sur Erdug.

-J'ai cinq membres d'équipage qui risquent leur peau, et que je dois payer, expliqua le capitaine. Tu fais pas affaire avec des chasseurs de primes comme avec des pirates. Je dois payer notre licence en plus des frais d'entretien du matériel. Tu me demandes de te payer un cinquième de ma prime, sachant que je devrai en plus soudoyer le contact vers qui tu me renvoies... Tout ça pour un nom, juste un nom que tu dois donner.

-Trois mille, c'est mon prix, sinon mes gardes te jettent dehors... Morceau par morceau...

James perdit son attitude neutre et professionnelle. Il approcha son visage aux traits devenus agressifs de celui de son interlocuteur, et pointa du doigt la cicatrice qui fendait sa figure. Okar, Bagaar et les deux gardes de Crast se tenaient prêts.

-Il y a sept ans, deux groglegs ont voulu m'arnaquer sur le prix d'un flingue que je leur achetais. Comme j'ai refusé de payer, l'un d'eux m'a fait ce joli trait avec un couteau. Je lui ai pris sa lame et la lui ai plantée dans la gorge, ensuite j'ai éventré son pote... Je les ai tués tous les deux, et tu penses que ceux-ci font le poids alors que je suis avec deux chasseurs de primes aguerris ?

Son ton se durcit encore, ajoutant le mépris à la rage qu'il tentait de contenir.

-Toi, petite merde qui gagne son fric bien planqué derrière tes gros bras, tu n'as jamais risqué ta putain de peau, tu n'as aucune idée de ce que c'est que d'avoir sa vie en danger, et tu te permets de me menacer, moi ? Tu ne sais pas à qui tu as affaire. Tu seras payé mille mérites pour l'information, sinon tes groglegs c'est moi qui vais te les faire bouffer... Morceau par morceau...

Le darnien baissa les yeux. Un regard inquiet, voire effrayé...

-D'accord... Mille mérites... Et toi et moi ne referons plus jamais affaire...

James recula et posa la paie sur la table. L'ambiance s'apaisa et Crast lui dit enfin ce qu'il voulait entendre.

-Daagaan a rejoint le groupe de Dren. Tu les trouveras au bar Le Sillon.

-Le Sillon, c'est pas le rassemblement des Sillonneurs ? demanda Okar. Eux et les gars de Dren se haïssent.

-Justement, répondit le darnien. Quand Ector Daniels s'est fait buter y'a un an avec sa clique, Dren a pris possession du bar et a foutu ce qu'il restait de sillonneurs dehors.

-Je me souviens, intervint Bagaar. Il était lié au scandale Jules Verman. Le sénateur qui a vendu des informations militaires à Darne.

Crast soupira.

-Ouais... Des fois, ceux qui écrivent les lois les respectent encore moins que les cibles que tu traques... Mais eux, personne foutra jamais leur tête à prix... Ça laisse songeur, pas vrai ?

-Je vais remettre toute ma vie et ma profession en question ! répliqua un James Conrad sarcastique qui quittait déjà son siège. Merci pour les infos.

À l'extérieur, Bagaar attira l'attention du capitaine d'un coup de coude amical. Sa crête frétillait d'amusement.

-Pas mal, ta bagarre contre deux groglegs avec un couteau.

-Ouais, j'avoue que j'ai été inspiré ! répondit James avec fierté. Et ça a eu son petit effet ! Une remise de deux mille mérites !

-Un jour, tu nous diras comment tu t'es réellement fait cette cicatrice ?

-Je te l'ai dit ! Deux groglegs avec un couteau !

La crête du sovate frétille de plus belle. Okar les rejoignit.

-Je viens d'avoir contact avec Elgor, notre cher pilote. Il passe le mot qu'on va au Sillon et les autres restent au vaisseau en attente.

-Parfait, on bouge.

Le Sillon était un bar miteux, où le mobilier portait les stigmates des bagarres entre pirates ou contre des importuns venus se faire trancher la gorge. Des chaises dont il manquait un pied, des tables aux coins tachés de sang séché, des tesson de verre un peu partout à terre... On aurait pu croire qu'une rixe venait d'y avoir lieu, mais non, c'était l'état habituel des choses depuis que Dren avait pris la direction.

Lorsque le trio de chasseurs de primes entra, les regards de la vingtaine de clients, armés et à l'air mauvais, issus de différentes races parmi les plus brutales de la galaxie, se posèrent sur eux. Les trois gaillards qui avaient les tripes d'entrer au Sillon venaient certainement pour s'enrôler ou pour affaire. Mais si ce n'était pas le cas, ils seraient tout simplement battus, dépouillés, torturés pour obtenir les codes de navigation de leur vaisseau, et finalement tués.

Sentiment de sécurité ? Oubliez ça tout de suite...

James indiqua à ses compagnons une table libre où s'asseoir et doucement la clientèle cessa de prêter attention à eux.

Okar et Bagaar s'assirent.

-Je vous rappelle qu'on vient ici pour qu'ils nous vendent l'un des leurs, expliqua le capitaine à voix basse. Je vais demander à voir Dren, seul. Vous, vous restez ici et ne faites rien. Si vous entendez du grabuge...

-On intervient, rassura Bagaar.

Conrad leur envoya un sourire et fit volte-face. Il avança de quelques pas quand il entendit la voix d'Okar dans son dos.

-Je sais pas vous, mais moi je trouve que c'était mieux ici quand c'était Ector Daniels le patron ! cria-t-il presque.

Le souffle du capitaine se coupa instantanément alors qu'à nouveau la clientèle redoutable posait sur eux leurs regards, beaucoup plus agressivement cette fois. Il entendit même quelques chuchotements. "Il a dit quoi, lui ?!", "On va les crever ces enfoirés !".

Il se tourna vers le banoar qui semblait mort de rire et revint vers la table alors qu'il entendait déjà des hommes se lever derrière lui.

-Putain, qu'est-ce qui te prend ?!

Okar calmait difficilement son hilarité.

-C'est Elgor qui a parié six cents mérites que je dirais pas ça !

-Tu vas crever pour six cents mérites ?! C'est ce que vaut ta vie ?!

-Bah, tu sais, on a buté des mecs pour moins cher que ça...

-Ouais, mais les mecs en question j'en faisais pas partie !

Il entendit des pas se rapprocher dans son dos et fit face aux hommes de Dren. C'étaient deux ragars, des tritons au museau allongé et aux dents acérées, une longue queue pendant dans leur dos.

-Bon, les gars, on va pas s'énerv...

Il fut interrompu par un violent crochet du droit de celui à sa gauche, immédiatement suivi d'un direct à l'estomac de la part du second assaillant qui le plia en deux.

Immédiatement, Bagaar se leva, et d'un geste attrapa un adversaire à la gorge, le soulevant de terre en rugissant, avant de l'écraser au sol dans un craquement osseux, tandis qu'Okar brisait un verre qui traînait à leur table sur le visage de l'autre qui recula en hurlant.

Profitant de sa posture penchée, James se saisit d'un siège et, en se redressant, frappa de tout son élan le pirate qu'un uppercut de Bagaar acheva de mettre hors combat.

Ils observèrent un instant autour d'eux. Cette fois l'ensemble de la clientèle était debout et prête à en découdre.

Attiré par le bruit, Dren sortit de l'arrière-salle. Voyant ses hommes au sol, il dégaina un revolver et ouvrit le feu.

Par chance, il rata ses cibles qui se ruèrent vers la sortie.

-Butez-moi ces fils de putes ! hurla Dren derrière eux.

\*\*\*

-Un humain, un banoar et un sovate, tu les as vus ?!

-Non, pas du tout...

Les rues proches du Sillon étaient dans un état d'alerte total alors que les hommes de Dren cherchaient ceux qui les avaient insultés. Depuis la ruelle servant à stocker les déchets du bar dans l'attente qu'un jour peut-être l'une des autorités d'Erdug se décide à établir un service de récolte des ordures -pas demain la veille, quoi- James et les autres observaient le gamin des rues qui venait de prétendre ne pas les avoir vus. Le pirate passa son chemin et l'enfant vint à leur rencontre, discrètement.

-Je vous ai pas dénoncés, chuchota-t-il.

-Merci, répondit le capitaine.

-De rien. Vous savez, la bande de Dren m'a fauché cinquante mérites l'autre fois. J'imagine qu'ils me les rendraient si je les aidais, mais je préfère vous aider vous...

-C'est des enfoirés ! s'exclama Conrad. Va voir s'ils sont encore là...

L'enfant, un demi-sourire aux lèvres, tendit sa main.

-Il veut que tu le paies, expliqua Okar. T'as pas compris ça quand il a parlé de cinquante mérites ?

-Il est nouveau dans le monde des affaires ? demanda l'enfant au banoar.

-Nouveau ?! s'offusqua James en pointant du doigt son propre visage. Tu sais comment je me suis fait cette cicatrice ?! Y'avait un sale gosse qui...

-C'est bon, on n'a pas le temps pour ça, interrompit Bagaar en tendant sa paie à leur éclaireur improvisé. Va voir s'il y a quelqu'un maintenant.

-Merci beaucoup, Bagaar, reprit Okar alors que l'enfant s'éloignait. C'est pas notre capitaine qui allait payer ça...

-C'est ta faute si on est dans cette merde, accusa le sovate. Tu me rendras ces cinquante foutus mérites.

-Ouais ben disons que je vais nous sortir de là, et qu'on sera quittes.

-Disons surtout que chacune de tes dents vaut cinq. Quand je t'en aurai pété dix, là on sera quittes.

Le banoar ravala sa salive. Bagaar était le genre d'homme avec qui il valait mieux honorer ses dettes. C'était d'ailleurs précisément son travail à l'époque pas si lointaine où il était gros bras pour la mafia de Kiir, faire payer les mauvais payeurs.

James porta le communicateur fixé à son avant-bras jusqu'à sa bouche.

-Elgor ? Tu m'entends ? chuchota-t-il.

-Presque pas ! hurla une voix crépitante. Faut parler plus fort, putain !

Le capitaine, dans un geste affolé, posa sa main sur le boîtier pour en étouffer le son. Du bout de la ruelle, l'enfant lui lançait un regard désapprobateur, accompagné d'un geste signifiant de faire moins de bruit.

-On essaye de se faire discrets, expliqua James. Alors je vais continuer de parler bas, t'as qu'à augmenter le volume. Mais surtout, arrête de hurler.

-OK, j'ai compris... furtivité...

Puis le pilote du Vol de Feu se remit à hurler tandis que le capitaine coinçait le communicateur contre son ventre pour en atténuer le son un maximum.

-Rip ! Arrête ta putain de musique ! Le capitaine doit pas se faire repérer !... Mais j'en ai rien à foutre, moi, que c'est un jeu vidéo où tu as besoin du son, je te dis de la mettre en veilleuse !

-Je devrais changer d'équipage, souffla James. Ces gars vont me faire tuer...

Lorsqu'enfin Elgor reprit la parole à un niveau plus discret, Conrad replaça l'appareil à ses lèvres.

-Ça s'est très mal passé chez Dren. Ses gars nous poursuivent dans la rue. On rentre au vaisseau et on se barre d'Erdug au plus vite. Prépare le décollage en catastrophe.

-Bien reçu, Cap'. Un décollage en catastrophe, un !

James coupa la communication tandis que le gamin venait tapoter l'épaule de Bagaar.

-Sans offense, Capitaine, vous devriez changer d'équipage. Ces gars vont vous faire tuer.

Conrad lança un regard plaintif à son bras droit nouvellement promu, dont la crête frétillait d'amusement.

\*\*\*

-OK, Rip, tu sais ce que tu as à faire ?

-Déjà sur le coup !

Elgor et Riley -surnommée "Rip"- respectivement pilote et spécialiste informatique, travaillaient le plus souvent au centre de commandement du Vol de Feu. C'était une salle très large composée de trois postes où une baie vitrée d'une quinzaine de mètres de long pour cinq de haut donnait sur le hangar crasseux d'Erdug. Elgor, un ragar -sorte de triton amphibie semblable à ceux avec qui James et les autres s'étaient battus au Sillon- aux écailles vertes et au visage tacheté de bleu, était assis face à la grande vitre.

Ancien pilote de courses spatiales interdit de championnat à cause de sa forte consommation de produits dopants et sa participation à des derbys illégaux, il avait trouvé en tant que chasseur de primes de quoi renouer avec son unique grand amour : l'adrénaline.

Il avait devant lui un tableau de bord où s'illuminaient un radar holographique, plusieurs voyants lumineux estimant l'état des différents composants du vaisseau -"mauvais" la plupart du temps- et tous les boutons et indicateurs dont seul un pilote émérite connaissait l'utilité exacte.

Plus à gauche, Riley, assise à un bureau où quatre ordinateurs fonctionnaient en permanence -l'un d'eux exclusivement réservé à ses jeux vidéo- tapotait en vitesse sur des écrans holographiques où s'affichaient des données et autres codes incompréhensibles qu'elle lisait pourtant aussi bien que sa langue maternelle.

C'était une humaine de dix-neuf ans, cheveux noirs aux pointes teintés en rouge, le visage fin, les yeux bruns, elle avait une allure plutôt jolie, mais son don affolant pour le piratage informatique faisait d'elle une personne dangereuse.

Recherchée pour avoir hacké et volé une grosse entreprise de la Confédération, elle avait finalement -surtout par hasard- été retrouvée par l'équipage du Vol de Feu qui jugea que ses capacités seraient plus profitables à bord de leur vaisseau qu'en prison. La vie de chasseur de primes lui permettant de rester en mouvement perpétuel et relativement anonyme -même après des années, aucun membre d'équipage n'était totalement persuadé que "Riley Carlyle" était son vrai nom- elle décida de les rejoindre.

Et entre ces deux postes se trouvait le siège du capitaine, d'où il pouvait communiquer avec les membres d'équipage, mais aussi surveiller tout le vaisseau à l'aide de caméras, aider au pilotage, et évidemment commander l'armement du Vol de Feu -deux lance-torpilles situés aux ailes et une mitrailleuse montée sur une petite tourelle ventrale.

Les écrans holographiques de Riley disparurent pour ne laisser la place qu'à un seul, plus grand.

-Mission accomplie ! s'écria la jeune fille alors que devant elle s'affichaient les images des caméras de surveillance des rues d'Erdug où on pouvait voir le capitaine et les autres évoluer en évitant les mouvements ennemis.

Elle activa son communicateur.

-Capitaine, stop !

Sur l'image, James et les autres s'arrêtèrent juste avant de s'engager dans une intersection et se collèrent aux murs, à temps pour laisser passer une patrouille de Dren à leur recherche.

-C'est bon, la voie est libre.

Et le trio reprit la route.

Riley continuait de scruter ses écrans, cherchant le moindre danger à faire éviter à ses équipiers, quand elle vit un groupe armé approcher du Vol de Feu.

-Elgor ? On a un problème, là...

Le ragar se pencha vers elle et vit l'image. Ils étaient deux et visiblement n'avançaient pas vers un vaisseau au hasard.

Le triton se leva de son siège.

-Préviens Arnel, dit-il d'un ton décidé. Je vais bientôt être blessé.

Dans le fond du centre de commandement, il descendit un escalier. Il arriva à un palier d'où il pouvait continuer sa descente et aller à la salle des machines ou emprunter trois portes. À sa gauche, le poste médical. Face à lui, le chemin vers la sortie. Et à droite, la porte qu'il ouvrit : l'armurerie.

C'était une salle de vingt-cinq mètres carrés où des râteliers décorés de fusils de différents calibres se dressaient à côté de caisses de munitions, le tout toujours accompagné des permis de détention valables dans différentes parties de la galaxie

Dans le fond, une cache secrète permettait la planque d'armes illégales. Le Karaz b-14 -un fusil à canon long tirant un calibre anti-armure au design carré et sobre typique de l'armement sovate- dont se saisit Elgor, par exemple, devait être rangé à l'abri des regards indiscrets en territoire zantianite. La Confédération ne délivrait pas de permis pour des armes de ce calibre aux civils, même aux chasseurs de primes disposant d'une licence en règle.

Il ouvrit un casier où pendait un plastron léger de couleur noire qu'il revêtit et sangla fermement. Il mit un casque intégral à visière opaque et s'arma d'une ceinture de grenades explosives. Il prit également un injecteur, une sorte de seringue conçue pour administrer un produit directement entre les écailles d'un ragar.

Armé et décidé à se battre, le triton sortit de l'armurerie.

Face à lui se tenait Arnel, le médecin attitré du vaisseau.

C'était un darnien aux écailles rosées très claires. Les créatures de sa race avaient la particularité d'être plutôt petites et trapues, et un visage rappelant celui d'une salamandre les rendait plutôt sympathiques. C'était un peuple évolué -le plus vieux connu à avoir compris les mécaniques du voyage spatial, à une époque où l'Humanité dormait dans des cavernes- et pourtant les leaders de la seule Superpuissance à donner une réelle importance politique à leur clergé.

Ancien médecin militaire, Arnel fut fait prisonnier par des pirates que son escadron avait été envoyé abattre. L'estimant utile pour ses capacités, les hors-la-loi lui proposèrent de soigner leurs blessés après leurs raids ou de mourir. Il choisit évidemment la première solution et voyagea avec eux plusieurs mois.

Lorsque finalement les pirates furent arrêtés, Arnel passa devant la cour martiale pour avoir rejoint l'ennemi. Grâce à des circonstances atténuantes, il passa moins d'un an en prison, où il dut trafiquer avec des truands et devint petit à petit magouilleur.

Une fois libéré, ayant été déchu du droit de pratiquer la médecine, il décida de le faire de façon illégale à bord d'un vaisseau de chasseurs de primes et s'engagea sur le Vol de Feu.

-T'as pris une arme pour moi ? demanda-t-il.

-Hors de question, Doc, railla Elgor. Les Darniens sont bien trop faibles pour se battre !



-Trop faible ?! reprit Arnel, piqué au vif. Je n'ai peut-être pas autant de force que toi, mais n'oublie pas que le jour où il faudra t'extraire une balle, c'est moi qui jugerai si on a le temps pour une anesthésie ou pas !

Le Ragar déglutit, inquiet.

-Si t'es blessé, qui va te soigner ? Et surtout, qui va me soigner, moi ? On a plus besoin de toi ici qu'au front.

Cette fois, Arnel n'insista pas et rentra dans le poste médical se préparer pour son travail.

Elgor emprunta la porte qui se trouvait face à lui un peu plus tôt. Il traversa un hangar d'une vingtaine de mètres de long où attendaient des véhicules tout terrain ou utiles en zone urbaine et s'approcha de la passerelle fermée qui menait à l'extérieur.

Il arma son Karaz b-14. Il respirait fort dans son casque, l'adrénaline qu'il appréciait tant l'étreignait avec amour.

Il sortit l'injecteur de sa poche, pencha la tête sur le côté et s'administra une puissante drogue excitante directement dans le cou.

Ses battements de cœur s'intensifièrent. Il commença à trembler. Sa mâchoire se serra.

-C'est parti !

Poussant un rugissement guerrier, il frappa le bouton d'ouverture. Alors que la passerelle descendait lentement, il épaula son arme. Lorsque sa mire rencontra enfin une cible, il fit feu dans une détonation puissante. Son tir frappa le pirate en pleine tête, le jetant au sol dans une gerbe de sang.

Il pointa ensuite son arme sur le deuxième adversaire, mais rata l'assaillant qui se jeta sur le côté pour se mettre à couvert.

Il tira un nouveau coup qui heurta le bord de l'entrée du vaisseau, son adversaire répliqua. La balle le toucha à la cuisse, traversa sa chaire et ressortit de l'autre côté. Il poussa un gémissement de douleur et fit feu une nouvelle fois.

Le pirate, touché à l'épaule, recula d'un pas et trébucha de la passerelle, lâchant son pistolet. Elgor avança vers lui et pointa le canon de son arme sur le blessé qui le regardait avec défi.

-Vas-y ! Fils de...

Il fut interrompu par un nouveau coup de feu alors que le ragar l'achevait d'une balle dans la tête.

Elgor posa ensuite les yeux sur sa cuisse. Le sang coulait le long de sa jambe, imbibant son pantalon.

Heureusement, la drogue qu'il avait consommée atténuait la douleur.

Une communication entra dans son casque alors que le grand hangar où était posé le vaisseau était déjà en pleine évacuation.

-Elgor, c'est Rip. La fusillade a attiré quatre types assez farouches, je sais pas si c'est la sécurité ou les hommes de Dren.

-Tracasse, je les ai en visu.

D'une main, il se saisit d'une grenade qu'il dégoupilla. Il la lança droit devant lui avant de se remettre en planque alors que les balles sifflaient en se heurtant à la coque du Vol de Feu.

L'explosion retentit avec fracas, accompagnée d'un grand cri de guerre d'Elgor qui faisait feu sur les assaillants.

\*\*\*

-James, le vaisseau est pris d'assaut, crépita le communicateur du capitaine. Va falloir accélérer le mouvement ! Elgor est seul pour leur faire face et essuie des tirs ennemis.

-Bien reçu, on avance ! répondit Conrad en accélérant le pas sous le regard inquiet de Bagaar et Okar alors qu'on entendait la fusillade à quelques rues de là.

-À la prochaine intersection, y a deux salopards à gauche, expliqua Riley.

-Très bien, les gars, on les descend ! ordonna le chef. On n'a plus de temps à perdre en évitant l'ennemi !

Ils coururent jusqu'à l'intersection. Collant le mur de gauche, ils se concertèrent d'un regard et se jetèrent dans la rue en même temps.

Les deux pirates furent descendus avant de pouvoir répliquer.

-La bonne nouvelle, expliqua Rip alors que le trio continuait au pas de course, c'est que la voie est libre pour vous, ils se sont tous ramenés par ici.

-Et la mauvaise ?

-Ils se sont *tous* ramenés par ici.

-Et Elgor ? Il se débrouille ?

La technicienne renvoya le signal du casque du ragar vers le communicateur de Conrad.

-Crevez ! Crevez tous bande d'enfoirés ! Tiens, toi, crève ! Toi aussi, crève ! Arrête de bouger, putain ! J'essaie de te buter ! Voilà, je t'ai eu, fils de pute !

Le pilote éclata d'un grand rire avant que Riley ne coupe le signal.

-Ça répond à ta question ? demanda-t-elle.

Le trio arriva finalement à l'entrée du hangar d'où ils pouvaient voir les hommes de Dren et les services de sécurité d'Erdug cribler leur vaisseau de balles et leur pilote à couvert en train de les retenir du mieux qu'il pouvait.

Quelques grenades avaient déjà explosé et des incendies se déclaraient çà et là.

-Ils sont une trentaine, fit remarquer Okar. On y arrivera pas.

-On les a en tenaille, expliqua Bagaar. Avec l'effet de surprise, on a une chance. Mais on s'en sortira peut-être pas tous.

-Moi, je vote pour que ce soit Okar qui crève ! répondit le capitaine avant d'ouvrir le feu.

Si les assaillants étaient bien planqués contre les tirs venus du vaisseau, ils furent des cibles faciles pour un adversaire venu de l'arrière. Lorsque le trio se jeta dans la mêlée, il fallut à l'ennemi plusieurs secondes mortelles avant de se rendre compte de cette nouvelle attaque.

Ils répliquèrent, forçant les chasseurs de primes à se mettre à couvert.

Pour échapper aux tirs venus de l'arrière, certains durent changer de planque, devenant des cibles pour Elgor.

À droite du capitaine, Bagaar tira deux coups de feu qui firent mouche avant de s'écrouler au sol, touché, une giclure de sang éclaboussant le véhicule lui servant de couverture.

-Bagaar est blessé ! hurla le capitaine dans son communicateur.

-Moi aussi ! répondit Okar dont une balle venait de traverser l'épaule.

-Toi, on s'en branle !

La voix de Riley leur répondit.

-Tous en planque ! Maintenant !

Et la mitrailleuse ventrale du Vol de Feu se mit en marche. Le calibre conçu pour percer les blindages militaires traversa comme du beurre les véhicules, caisses blindées et autres vaisseaux civils derrière lesquels les assaillants étaient à couvert, provoquant de nouvelles explosions.

Lorsque finalement le carnage cessa, plus rien dans le hangar ne tenait encore debout, que ce soit les pirates de Dren ou les véhicules entreposés.

Alors qu'Okar et Bagaar avançaient aussi vite qu'ils le pouvaient vers le vaisseau, James lança un regard de reproche à Rip qu'il voyait par la baie du centre de commandement. Elle lui répondit par un pouce levé brandi avec fierté.

-T'as piraté le poste du capitaine pour utiliser l'armement ?! hurla-t-il.

-Ouaip ! répondit-elle dans le communicateur.

Il porta son avant-bras à ses lèvres tout en avançant vers le Vol de Feu.

-T'as détruit une dizaine de vaisseaux et je sais pas quelle quantité de matériel ! Y'en a pour des millions de dégâts !

-J'ai sauvé votre peau ! Ça vaut combien, une vie ?

-Six cents mérites !

Lorsqu'il arriva au centre de commandement, James vit Elgor qui avait déjà repris sa place, un bandage "vite fait mal fait" enserrant sa cuisse.

-Un décollage en catastrophe, servi chaud ! s'écria le ragar en poussant les manettes.

-On a un autre problème, intervint Riley alors que le Vol de Feu s'élevait du sol. Je détecte quatre vaisseaux de sécurité en approche. Et ils ont lancé la séquence de fermeture du sas de sortie de la station. Va falloir mettre les bouchées doubles, Elgor !

-Super ! s'écria le pilote.

Puis, dans un geste théâtral, il leva son index vers le haut.

-Qu'on m'apporte ma pharmacie !

-Et merde... soupira le capitaine en sortant une boîte blanche d'un compartiment spécial.

La pharmacie d'Elgor était la petite caisse où il rangeait toutes ses drogues. Calmantes ou excitantes, il choisissait ce qu'il consommait en fonction des circonstances et des qualités qu'il voulait améliorer.

C'était légal ? Évidemment que non. C'était dangereux ? Évidemment que oui.

-Mirage contre la douleur, cadaxo pour les réflexes, et organag pour être sûr que je ralentisse pas !

Le capitaine, qui n'appréciait pas cette pratique, mais admettait qu'Elgor avait fait ses preuves bien assez souvent, donna à son pilote les dopages demandés qu'il avala d'un trait.

-Et pour la forme, de la musique ! commanda une dernière fois le ragar qui enclencha un air dansant originaire de sa planète.

Sur des notes rythmées aux sonorités rappelant un vieux rock country de Trra, le Vol de Feu s'élança à pleine puissance dans le long couloir de métal menant à la sortie.

Elgor lança une vrille qui surprit tout l'équipage alors que des tirs ennemis frôlaient la coque du vaisseau. Au loin, on voyait la porte se refermer doucement entre deux canons qui les braquaient.

-Cap' !

-Ouais, je sais !

James enclencha le tir des torpilles à tête chercheuse qui s'élançèrent dans une traînée de fumée et vinrent s'écraser dans une explosion titanesque sur l'armement d'Erdug juste avant que le Vol de Feu ne traverse la porte in extremis, laissant derrière eux une station spatiale qui continuait de faire feu sans arriver à les toucher.

Tout l'équipage respira un grand coup, sentant l'adrénaline retomber.

James enclencha une communication avec Arnel.

-On est sorti d'affaire. Comment vont les blessés ?

Bagaar répondit.

-C'est pas la première balle que je me prends. Et je crois qu'en voyageant avec toi ce sera pas la dernière.

-Je vais bien aussi, ajouta Okar. Au fait, Elgor ! Tu me dois six cents mérites !

Riley eut un petit rire.

-Hey, Capitaine, ça n'aura pas pris longtemps !

Elle indiqua à James l'un de ses écrans où on pouvait voir des photos de leur vaisseau et de chacun d'entre eux.

-Nos têtes ont été mises à prix par la bande de Dren et le soi-disant gouvernement d'Erdug pour dix mille mérites chacun.

-Où on va ? demanda le pilote.

-Une chose est sûre, on se barre de l'Empire pour le moment et on ne remet jamais les pieds sur Erdug.

-Et pour Daagaan ? ajouta Riley.

-C'est qui, ça ?

-Ben la prime qu'on cherchait !

-Oh, putain, je l'avais oublié ! s'écria le capitaine en riant. Non, on laisse tomber... Direction la République et tracasse pas, là-bas on trouvera bien quelques déserteurs et autres salopards à descendre.

-Et c'est parti !

Elgor enclencha la vitesse lumière en direction de la frontière et le Vol de Feu disparu des alentours d'Erdug, portant son équipage vers une zone qui ne serait pas dangereuse pour eux, mais le deviendrait vite...

Ainsi se déroulait la vie des chasseurs de primes. Tenter de survivre au milieu des renégats, malfrats et truands en tous genres. Retirer les balles, panser les plaies, et retourner au combat.

James ne pouvait s'empêcher de sourire. Son équipe était bancale. Une bande de têtes brûlées ne connaissant pas les règles. Inconséquents et se foutant bien de ce qui pouvait leur arriver, ils passaient le plus clair de leur temps à se foutre dans la merde, mais il les adorait et adorait cette vie.

Le Vol de Feu était son foyer, son équipage était sa famille, et cette galaxie était son terrain de jeux.